

France dhimmie : des familles de victimes du Bataclan s'indignent d'une campagne d'affichage ...

écrit par Marcher sur des oeufs | 7 juillet 2018



Quand les bonnes âmes de la bien-pensance s'indignent, ça donne ça.

Ils nous ont habitués à ne voir les choses que selon leur kaléidoscope organique et sortis de la vision folle de leur boîtier, il n'y a plus rien à voir nous devons jouer les taupes.

Combien se sont fait taper sur les paupières, sur les mains et au porte-monnaie pour avoir vu hors leur indice kaléidoscopique et osé montrer à d'autres que les choses ne sont pas telles qu'ils veulent que nous les voyions.

Quelques fois parce que disent-ils que certaines images sont trop dures ; qu'il ne convient pas d'exhiber d'images choquantes...

Ces âmes ont des côtés hypersensibles, voilà leur dernière indignation ; on a juste envie de les taper et qu'ils voient cette envie passée au prisme de leur viseur kaléidocopique

comme une envie de caresser la bête... poils.

Et chacun y va à qui sa tirade exprimant le plus son indignation la plus grande.

Ils ont mal, oui ! très mal, ils sont tombés sur le cerveau, le crâne ayant fui sans doute dépité.

Indignation après l'utilisation de portraits de victimes du 13 novembre contre le rappeur Médine

<https://français.rt.com/france/52171-indignation-apres-utilisation-portraits-victimes-13-novembre-medine>

Plusieurs photographies de victimes des attentats du 13 novembre à Paris et Saint-Denis ont été utilisées sur des affiches afin de fustiger la venue de Médine au Bataclan en octobre.

Des familles et des associations de victimes s'indignent.

Des photos de victimes du 13 novembre placardées sur plusieurs pans de murs à proximité du Bataclan : c'est ce que peuvent voir les passants depuis quelques jours dans les rues du XI^e arrondissement, à Paris.

«Non au rappeur islamiste Médine au Bataclan», est-il inscrit en lettres capitales en-dessous de chaque portrait en noir et blanc. I

ls représentent des personnes qui ont perdu la vie lors des attentats de Paris et Saint-Denis en 2015. La mention «assassiné(e) le 13 novembre 2015» est présente sur chaque affiche, précédée des noms et prénoms de la victime en question.

«C'est totalement abject»

Cette campagne d'affichage contre la venue du rappeur Médine au Bataclan en octobre prochain a suscité l'ire de familles de

victimes ainsi que des associations qui les représentent.

«Je me rends compte qu'il y a Lamia, ma fille, son compagnon Romain. Et puis d'autres, Michelli, Elsa... que nous connaissons par les parents», témoigne auprès de BFMTV Jean-François, père d'une des victimes du 13 novembre.

«C'est totalement abject», souligne-t-il.

L'association 13 Onze 15 Fraternité-Vérité a également réagi à cette campagne d'affiche

<https://twitter.com/13onze15/status/1014470304016498688>

Après le signalement de ces affiches ce 4 juillet, les services de nettoyage de la mairie de Paris ont été dépêchés sur place afin de les faire disparaître. Reste désormais à déterminer qui est à l'origine de cet affichage sauvage.

Depuis plusieurs semaines, la programmation du rappeur Médine au Bataclan suscite la polémique. En cause notamment, les textes de certaines de ses chansons qui vilipendent la laïcité ainsi que ses liens avec une association qui donne la parole à des prédicateurs islamistes. Un pedigree jugé incompatible avec la tenue d'un concert dans une salle désormais devenue l'un des symboles de la barbarie djihadiste en France.

Note d'Antiislam

Il y a quelque chose de profondément pervers dans l'attitude de certaines familles de victimes.

C'est cette appropriation de SA victime par ces personnes.

En substance :

“C'est MA victime ! Pas touche à MA victime !”.

En plus de la dhimitude profonde de non résistance à la barbarie musulmane, ces personnes manifestent un individualisme mortifère.

Elles sont incapables d'envisager que ce n'est pas seulement LEUR victime, mais la société française dans son entier qui a été agressée au Bataclan.

Dans le passé lors de manifestations pour la Résistance ou même gauchistes, on portait fièrement les portraits de victimes du Nazisme, de la "Réaction" etc.

Pensons par exemple aux obsèques de Pierre Overney, militant maoïste abattu par un vigile de Renault en 1972.

La victime était défendue par TOUTE la Gauche.

Son portrait était, partout, affiché, lors de la manifestation.

Ses ASSASSINS clairement désignés.

50 ans après, tout a changé.

Le Français est quasiment châtré par l'individualisme :

Refus des autorités ou des familles de montrer les victimes.

(Pensons au fanatisme du Pouvoir pour empêcher toute diffusion des photos du massacre du Bataclan.)

Refus de pointer l'agression musulmane contre la nation.

Refus de désigner l'ennemi.

Refus d'envisager une défense globale de la société.

Ces personnes sont mal parties pour les années très dures qui s'annoncent en France et en Europe.